

■ A la rencontre de Paloma, sur les berges de l'Isère

# Nettoyage vert pour voies vertes

Elle se nomme Paloma, pèse 800 kg et est capable de tracter deux fois son poids pendant cinq heures d'arrêt, sans autre exigence qu'un peu d'eau, de nourriture... et des fers-neus à ses sabots tous les deux mois. Depuis septembre, dernier, les joggers, cyclistes et autres usagers de la voie verte s'installent sur la rive de l'Isère dans la vallée du Grésivaudan, entre Meylan et le pont de la Bâte près de Saint-Ismier, ont peut-être rencontré la vaillante jumelle. Tractant un attelage équipé de deux brosses rotatives, elle intervient une fois par mois, se substituant avantageusement et dans le total respect de l'environnement aux habituels camions-bâyeurs pour éliminer les feuilles mortes, poussières et graviers de la chaussée. « Elle est tout aussi efficace, sans émission de gaz à effet de serre et sans gêne pour les promeneurs », explique Patrick Balesme, à la Maison du Conseil général du territoire du Grésivaudan - premier atterrir l'hip-poneiroyage des voies vertes en Isère. Paloma a déjà de l'expérience : depuis deux ans, c'est au rythme de son pas - soit 2,5 km/h en ligne droite - que s'effectue chaque samedi la collecte des ordures ménagères à Vizille. Son propriétaire, la société VFL à Vizille, pourrait d'ailleurs lui confier de nouvelles missions pour le compte d'autres collectivités. ■

Veronique Granger



Une expérience qui pourrait se développer

Cette initiative pourrait se développer sur d'autres voies cyclables départementales dans le cadre de la politique de « route durable » engagée par le Département - fauchage raisonné des accotements, suppression des pesticides, limitation de l'usage du sel en hiver...

